

# Lekha Dodi n° 451

Diffusé à la mémoire de Madame Nathalie ISRAEL.

Horaires Chabat Nice et régions  
Parachat TAZRIA (HAHODECH)

28 Adar II 5771

**Vendredi 1<sup>er</sup> Avril 2011**

Allumage des Nérote : 19h39

Chékiâ : 19h57

**Samedi 2 Avril 2011**

Fin de Chabat : 20h41

Rabénou Tam : 21h15

"le lekha dodi est  
dédié à la mémoire  
de Monsieur  
Mordéh'aï Jean  
Marc ben Yaâkov  
Haddad zal"

Opération extraordinaire « Panier de Pessah' »  
A l'approche de la fête de Pessah' n'oublions pas ceux qui ont  
besoin d'argent  
Prix du panier 26 euros

Nom/prénom/adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Nombre de paniers \_\_\_\_\_  
Total \_\_\_\_\_

Le mot du RAV :

## **DES LA NAISSANCE**

Par Rav Moché Merqui – Roch Hayéchiva

Les premiers versets de la Paracha TAZRIA sont consacrés à la femme qui donne la vie à un enfant garçon ou fille. Toute la paracha développe les différentes catégories de Tsaraat sur la peau, les vêtements, la maison. La lèpre, maladie de la peau ne correspond pas à la tsaraat de la Torah dont l'origine est la médisance, le lachon arâ.

Dès la naissance la première recommandation que la Torah donne à l'homme est: ATTENTION à la parole sacrée, PAS de Lachon Arâ sur la créature divine. L'homme est créé à l'image divine. Il est doté d'un instrument exceptionnel, la parole, comme il est dit : Béréchit 2 verset 7, « **Il insuffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante NEFECH H'AYA** ». Rachi remarque que les animaux sont aussi appelés NEFECH H'AYA âme vivante ! Mais l'âme de l'homme est la plus vivante car elle a en plus la connaissance DEA et la parole DIBOUR. L'homme a une vitalité supérieure. C'est par la parole que l'homme exprime sa pensée et la communique à son entourage. Onquelos traduit Nefech H'aya par ROUAH' MEMALELA c'est-à-dire « **un souffle parlant** ».

Peut-on utiliser cette vitalité supérieure NEFECH H'AYA destinée à la communication pour « briser » la relation entre les hommes par cette langue tranchante, méchante qu'est le Lachon Arâ ? Peut-on « changer » cet instrument extraordinaire que Hachem nous a accordé pour faire le bien et l'employer pour le mal contre l'homme créé à Son image ? Non !

Le Roi David nous exhorte dans le psaume 34 verset 13 « **Quel est l'homme qui souhaite la vie, qui aime de longs jours pour goûter le bonheur ? Préserve ta langue du mal et tes lèvres de discours trompeurs, détourne toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis là** ».

L'orgueil et la jalousie sont à l'origine du Lachon arâ. La médisance cause certes beaucoup de mal à son prochain mais encore plus à celui qui médit. Le lachon arâ est à l'origine de plusieurs maladies qui perturbent l'esprit de l'homme et brise la relation avec son prochain, c'est pire que la lèpre.

Nous connaissons tous la mitsva de « **Aime ton prochain comme toi-même** ». Or lorsque l'on aime, nous devons toujours chercher des circonstances atténuantes pour défendre notre prochain.

**Dès la naissance apprenons à nos enfants à s'éloigner du mal, du Lachon arâ, et à utiliser la vitalité supérieure du Nefech H'aya pour le bien.**

Le C.E.J. parie sur l'avenir !

# Les 7 lois du monde

Par Rav Imanouël Mergui

L'homme se trouve dans un monde qu'il doit respecter. Ce respect du monde se définit par des règles établies. Si les règles ne sont pas respectées l'homme est exclu du monde. C'est déjà une différence qu'il y a entre la science

et la Tora ; si pour la première le non-respect des règles conduit à l'anéantissement de la planète pour la seconde cet anéantissement (appelé pour d'autres l'apocalypse) c'est plutôt l'anéantissement de l'homme qui est à retenir. L'enjeu de la vie n'est pas "le réchauffement de la planète" ou encore "le nucléaire" et pareils domaines, non, pour la Tora c'est davantage "le réchauffement de l'homme" qui est à retenir et duquel il faut s'inquiéter. Le monde actuel subit des "catastrophes naturelles et surnaturelles" (au Japon les trois éléments eau, feu et terre sont touchés, ailleurs guerre et argent sont déstabilisés. Les gouvernements chutent – le pouvoir déjoué. L'homme se révolte – le peuple menace). Mais il y a quelque chose de beaucoup plus grave, d'extrêmement grave, de réellement grave, une chose dont peu s'en soucient : L'Homme ! Le monde sans Homme, et l'Homme sans monde est le souci véritable sur lequel on devrait se concentrer sérieusement. Le monde et l'Homme forment une paire indissociable. Mais ; ce n'est pas l'Homme qui fait la planète – elle est l'œuvre divine, et ce n'est pas la planète qui fait l'Homme... Il est bien de se soucier de l'avenir de la planète mais à la condition de ne point omettre l'acteur qui donnera un sens à cette planète : l'Homme. Notre Grand Maître Harav Chlomo Wolbe ztsoukal a consacré une étude fabuleuse appelée "Maâreh'ète Hahadam" dans son Alé Chour. Il nous rappelle qu'avant toute chose l'homme doit s'intéresser à l'Homme !... Personnellement je m'inquiète davantage de cet absence d'Homme (dans tous les cercles : familiaux – où sont les hommes qui construisent des foyers et familles, au moindre souci les hommes (se) dégagent de leur responsabilité ; communautaires (nous ne citerons certainement pas d'exemples afin de ne point froisser les âmes sensibles) – où sont les bâtisseurs ?!) Et si la critique touche l'Homme du kélal, l'homme dans son entourage, elle le fait également vis-à-vis de l'Homme vis-à-vis de lui-même. Le vrai terroriste n'est pas celui qui tue l'autre mais celui qui se tue lui-même ! Alors l'homme doit davantage être mis en garde de ne point se sortir du monde plutôt que d'être vigilant du monde dans lequel il se trouve. Comment faire pour ne pas sortir du monde ?

L'expression « motsiin ète hahadam min haôlam » est citée dans l'enseignement des Sages de la Tora Orale. Ces Sages nous ont ouverts les yeux et indiqués qu'il y a des comportements, littéralement, « qui sortent l'homme du monde » on pourrait appeler cela « les limites du suicide » - je veux dire les barrières qui vont retenir l'homme de disparaître de ce monde ! (notre société connaît un taux de suicide très élevé, or le suicide est reconnu comme étant une cause mortelle dû au "non-sens" de la vie ou encore à "l'absence de soi" (le soi est l'Homme plein...)).

Citons ces enseignements, au nombre de deux, des Maîtres et essayons de les analyser :

**Pirké Avot 2-11 et Rachi : « Rabi Yéhochouâ dit : le ayin harâ (le mauvais œil), le yetser harâ (les énergies du mal qui animent l'homme) et sinat habériote (la haine des créatures – la haine gratuite) font sortir l'homme du monde ».** Trois comportements sont énumérés ici.

**Pirké Avot 3-10 et Rachi : « Rabi Dossa ben Harkinas dit : chéna chel chah'arit (le sommeil du matin – celui qui se réveille trop tard et rate l'heure limite de la récitation du chémâ, de même celui qui se délecte à trop dormir et ainsi perd son temps plutôt que d'aller étudier la Tora ), yayin chel tsahoraïm (le vin consommé l'après-midi conduit à l'ivresse), sih'at yéladim (le commérage avec les jeunes enfants qui sont des discussions futiles), et yéchivat baté knéssiote chel âmé aratsot (les synagogues des ignorants, ils se réunissent et traitent également de sujets vains) sortent l'homme du monde ».** Quatre comportements sont énumérés ici.

L'homme doit s'efforcer de ne point sortir du monde, là les Sages nous livrent les comportements corrects qui permettront à l'homme de se trouver à l'intérieur du monde. On pourrait appeler cela « les sept lois du monde » !

**« Sortir du monde », pourquoi ?**

## Les sept lois du monde – suite

Rambam explique : ces comportements empêchent l'homme d'évoluer et inhibent son niveau d'Homme, et ce jusqu'à le faire sortir du monde et le détruire.

Rabénou Yona élargit l'idée : pour quelle raison l'homme a-t-il été créé ?! N'est-ce pas seulement pour s'investir dans la Tora qui est le sens de notre vie ?! Ces choses détruisent sa vie, pourquoi vivre si c'est pour se comporter de la sorte ? Ces vices sont insensés, pourquoi vivre aussi longtemps lorsque la vie est vide. La chose ressemble à un roi qui donna cent pièces d'argent à son serviteur. Ce dernier les jeta à la mer et revient chez le roi lui demander cent autres pièces. Les lui donnera-t-il ?

Le Séfat Emet s'interroge si ces vices qui le font "sortir du monde" veut dire mourir avant l'heure ou si cela veut dire qu'il ne bénéficiera pas de mérites qui auraient pu éventuellement lui allonger la vie ? Notre Maître le Gaon Rav Ovadya Yossef chalita rapporte que l'auteur du deuxième enseignement cité précédemment, Rabi Dossa ben Harkinas, a vécu quatre cent ans ! Cela veut dire que ces conseils atteignent même la vie physique de l'homme. Intéressant est de noter que l'homme a toujours cherché l'élixir de la longévité de la vie, les "scientifiques" cherchent des médicaments pour ce faire. Là nous avons un remède qui marche et qui a fait ses preuves : le meilleur moyen de rester en vie, ne vie dans son sens le plus large, c'est d'adopter un mode de vie qui s'inscrit dans le réel et l'existential. Vivre longtemps pour rien n'a aucun sens c'est ridicule (parfois j'ai l'impression que les "scientifiques" perdent leur temps... C'est comme "aller sur la lune" ; combien de milliards, combien d'énergies etc. sont dépensés pour RIEN !...). Ces comportements font perdre à l'homme toute sa noblesse, explique Rav Hirsch. En les adoptant l'homme n'a plus de place honorable dans ce monde.

Le Maharal explique : seul ce qui est reconnu comme étant "tov" (bon) a la possibilité d'exister et de se maintenir dans ce monde. Lors de la création il est dit « D'IEU vit que c'est tov ». Le Tov est le produit de la création première. Par contre ce qui est "râ" mauvais est voué à la destruction ; car ce qui est "râ" s'oppose à la création divine. L'homme doit être sur ses gardes de ne point perdre même ce monde-ci et ce en refoulant ces comportements vils. La recherche de l'assouvissement matériel prouve ô combien l'homme est à l'écart de la Tora, il sort donc du monde car seule la Tora est la vie de l'homme. Se tourner vers ces choses est le retrait de la vie. Tout ce qui ne se comporte pas comme la Tora nous l'indique est mort.

Nous approchons de la fête de Pessah', rappelons un point majeur. Que devons-nous retenir de cette fête qui retrace l'essence d'Israël ? Pourquoi, en simple, nous sommes sortis d'Egypte ? Pour aller où, dans le désert ? Ah, en Erets Israël diront certains ! Quelle belle invention – mais arrêtons, arrêtons donc de tronquer la Tora et de la falsifier. Arrêtons le carnage d'une Tora faussée, d'une Tora à notre arrangement, d'une Tora "massortique" ou "libérale" ou... – STOP ! Nous sommes sortis pour une seule et unique raison : RECEVOIR LA TORA AU MONT SINAI – c'est tout, rien d'autre. Sortir d'Egypte pour s'investir dans la Tora, non pas dans la politique, non pas dans la gestion de la Tora (la Tora ce n'est pas du business). Et tous ceux qui ne prennent pas cela au sérieux sont "morts" ! Les Enfants d'Israël qui n'ont pas voulu sortir d'Egypte ont péri dans la plaie de l'obscurité. Pourquoi ne meurent-ils pas à un autre moment ? Parce qu'une vie sans Tora est une vie obscure et, dans l'obscurité on trébuche et, lorsqu'on trébuche on met les pieds là où il ne faut pas et on se tue. Libre de la mort est le sens de notre sortie d'Egypte.

Rav I.M. Lau chalita rapporte un commentaire qui explique que ces comportements mauvais conduisent l'homme à perdre ce qu'il avait acquis au préalable. Ces comportements sont un pur suicide, c'est détruire tout ce qu'on avait construit jusque-là.

\*\*\*\*\*

***Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la santé de notre grand maître  
Rav Ovadya Yossef ben georgia, Qu'Hachem rétablisse la santé à tous les malades d'Israël.***

## h'amets et seor (1) : par Yaakov Melloul

Chaque année nous nous imposons une multitude de sévérités lors de la fête de pessa'h, notamment concernant l'interdit de la consommation de toutes pâtes levées. A travers une série d'articles basés sur les cours du Rav Pinkous, nous allons essayer d'apporter un jour nouveau sur cet interdit du h'amets. Ce premier cours sera une introduction, pour la suite de notre exposé.

La Ari Hakadoch, à travers les versets nous relatant la sortie d'Egypte, note que 4 termes qui sont utilisés pour décrire les produits interdits durant la fête de pessa'h :

Pour le **h'amets**, les pâtes levées, les versets usent soit du mot *h'amets* qui est un mot masculin, soit du mot *mah'metset* qui est un mot féminin.

Pour le **Seor**, la levure, les versets usent soit du mot *seor* qui est un mot masculin, soit du mot *Mich'har* qui est un mot féminin.

Le Ari continu d'expliquer, que la différence entre le h'amets et le seor, se situe dans leur possibilité à faire fermenté d'autre aliments. Le h'amets ne possède pas cette faculté, alors que le seor lui oui.

Même si la différence entre ces deux entités est simple et évidente il faut toutefois comprendre la nécessité pour la thora d'usitée pour chacune d'elles d'un mot féminin et d'un autre masculin.

Pour comprendre cela, penchons-nous un peu plus sur une des différences qu'il existe entre le genre masculin et le genre féminin, pas au niveau linguistique mais au niveau des relations humaines. L'homme, en tant que genre masculin, est l'être de l'action la plus basse, la plus matérielle, il travaille et construit à partir de la matière pour les besoins purement terre à terre de l'humanité, ou travaille et construit dans le spirituelle à travers l'étude de la thora. Alors que la femme, a une vie beaucoup plus « relationnelle », sa préoccupation ne se trouve pas dans l'action matérielle, son mari se doit de pourvoir à tous les besoins de sa femme, qu'il soit matériel ou spirituelle, mais la préoccupation de la femme est de potentialiser les actions de son mari, de lui donner la force et le courage de faire plus et mieux. C'est la relationnelle et l'attachement qui caractérise la femme. Je ne prétends pas, avec ces quelques mots expliquer les relations, tout aussi complexe que passionnante, entre les femmes et les hommes, mais ces quelques phrases sont un début de réflexion sur les différences que l'on peut décrire entre un homme et une femme. Une réflexion un peu plus poussée nous fera vite comprendre que voir les choses sous cet angle n'est en rien un point de vue sexiste.

Avec ces quelques explications sur les différences entre le genre féminin et masculin revenons au propos du Ari Hakadosh. Dans nos comportements quotidiens, nous allons en trouver certains, qui vont entacher, c'est-à-dire rendre h'amets nos actions, tandis que d'autres vont entacher, ou rendre h'amets notre relation avec D. Lorsque un homme s'occupe de choses négatives ou agit de manière négative dans ce monde-ci, il s'occupe de ce que l'on pourra appeler un *h'amets masculin*, alors que quand ces actions abiment sa relation avec D on pourra appeler cela un *h'amets féminin* ou *mah'metset*. Par exemple lorsqu'un homme s'occupe de la thora, il est appelé « masculin » car il agit pleinement et concrètement dans le monde de la matière, à l'inverse quand il délaisse ou transgresse cette thora il est dans le *h'amets masculin*, il abîme le monde l'action. Mais si un homme délaisse sa prière, il sera dans une notion de *h'amets féminin*, car c'est sa relation avec l'éternel qu'il abandonne.

L'idée est identique quand mon comportement, non seulement me perturbe, mais perturbe et fait trébucher aussi les autres. Cette fois je suis dans la notion de *seor*, qui possède en lui-même cette faculté de rendre h'amets d'autres aliments. Là aussi, si mes actions rendent h'amets les actions de mes semblables je suis dans le *seor masculin*, alors que quand mon comportement touche la relation avec D. de mes amis je suis dans le *seor féminin*.

Un exemple de *h'amets masculin*, la télévision, combien de temps cela nous occupe-t-il ?? Beaucoup !!! Et chaque seconde passer devant son poste de télévision nous empêche de nous occuper de choses plus importantes ou d'accomplir des mitsvot. Un exemple parfait de *h'amets masculin*.

Mais cela est vrai même pour des actions qui en apparence ne sont pas du tout négatives. La lecture par exemple d'un journal d'économie tout ce qu'il y a de plus cachère, rempli de chiffres et d'analyses économiques. Si cette lecture m'accapare tout mon temps, et de surcroît mon temps libre, au-delà que le temps passer à lire m'empêche d'accomplir des actions plus positives, vouloir trop s'attacher au monde qui nous entoure en occultant complètement l'omniscience du maître du monde, entache ma relation avec D. et nous font rentrer dans la notion de *h'amets féminin*. Il ne faut pas voir dans ces exemples des lois pratiques sur ce qu'il faut lire ou ne pas lire, ou sur ce qu'il faut regarder ou ne pas regarder, mais simplement des exemples plus concrets pour comprendre les 4 notions, *h'amets masculin et féminin*, et *seor masculin et féminin*, qui regroupent l'ensemble des actions négatives qui peuvent faire trébucher l'homme, que ces actions peuvent aussi être des actions qui en apparence sont conformes à la halakha, mais qui malgré tout peuvent nous faire rentrer dans ces notions d'action *h'amets* ou *seor*.